

La mauvaise spirale continue

Le Biarritz Olympique s'est incliné pour la cinquième fois de suite, contre Angoulême, dans un match qui s'est disputé dans des conditions détestables ! Les biarrots ont ouvert le score grâce à un ballon porté conclu par leur talonneur Clément Renaud. Les rouges et blancs menaient alors cinq à zéro, mais ne profitaient pas vraiment du vent, qui leur était pourtant favorable, à cause du manque de longueur dans le jeu au pied. Mais aussi à cause des charentais, qui étaient bien plus concernés, puisque ces derniers jouent actuellement leur maintien dans la seconde division. Les violets ont été emmenés par le fils Botica, qui avait porté les couleurs biarrottes lors des deux premières années de la période 2000. Il a apporté toute son expérience, notamment en première mi-temps, pour n'être menés que d'une unité à la pause 10 à 11. Dès la reprise, les locaux vont inscrire leur deuxième essai sur ballon porté, pour prendre les commandes du match et ne plus jamais les lâcher, en dépit de nombreuses touches pour les Basques dans le camp adverse. Malheureusement, celles-ci vont être gaspillées comme depuis de trop nombreuses semaines, souvent à cause d'un manque d'expérience sur ce poste en particulier. En toute fin de match, l'autre fils, Jacob Botica, depuis longtemps au club, va même sortir les Basques du bonus défensif. Décidément, les temps sont durs pour les hommes du rocher de la vierge. La semaine de pause va faire du bien à tout le monde, en espérant pouvoir négocier correctement les deux derniers matchs à Grenoble et à Aurillac, avant de passer à autre chose.

Le futur adversaire des biarrots, en l'occurrence Grenoble, s'est sabordé à Nevers. Les rouges et bleus ont peut-être voulu rendre hommage à leur homologue du foot de Grenoble, en jouant à 11 pendant quelques minutes et en frôlant l'arrêt du match, puisqu'à deux minutes près l'équipe aurait pu se retrouver à 10 et le chiffres 11 étant la limite pour continuer à disputer un match, vraiment pas banal. Dès lors, les nivernais ont déroulé et ces derniers ont inscrit plus de 40 unités. Les Bourguignons ont officiellement validé leur billet pour les phases finales avec ce succès, tout comme l'équipe d'Agen, qui s'est aussi imposé en profitant d'un carton rouge infligé à un aurillacois, lui aussi fils d'un ancien joueur passé par Biarritz, Moala, mais qui a moins laissé de traces que le joueur nommé un peu plus haut. Vannes a aussi composté son billet pour les demi-finales, en allant s'imposer à Carcassonne qui reste dans la zone rouge après leur revers face aux Bretons. Les joueurs de l'Aude, dans une dizaine de jours, joueront une véritable finale pour le maintien face à Montauban, qui lui aussi n'est pas encore sauvé. Malgré un match honorable à Mont-de-Marsan, ils sont repartis avec aucune unité des Landes.

Le tableau des qualifiés est désormais connu, puisque Colomiers a chuté dans les toutes dernières secondes sur sa pelouse face à Rouen. Les Normands se donnent beaucoup d'air dans l'optique du maintien. C'était un vendredi parfait pour les Normands, puisque les hockeyeurs ont décroché leur 17^e titre de champion de France face à Grenoble, donc les deux villes ont connu deux succès pour l'un et deux revers pour l'autre, en l'occurrence Grenoble, voilà pour la parenthèse. Le seul match sans enjeu était celui de Béziers contre Massy. Les biterrois, qui s'étaient imposés la semaine passée de manière large à Biarritz, ont perdu à la surprise générale, contre l'équipe de l'Essonne. C'est dire comment l'équipe est irrégulière, mais c'est aussi l'état actuel de Biarritz.

Dans le top 14, Bordeaux peut se mordre les doigts, car les Girondins ont perdu 31 à 28 face au Racing 92, dans les toutes dernières minutes, alors qu'ils menaient 19 à 3 à une demi-heure de la fin, grâce au sans-faute de Maxime Lucu, auteur des 12 premières unités de son équipe, avant que Romain Buros, sur un joli mouvement de la ligne arrière bordelaise ne fasse la différence. A noter le retour après quatre mois d'absence de Yann Lesgourgues après un accident sur la voie publique. Suite à la rentrée massive de leur banc des remplacements, les franciliens sont petit à

petit revenus dans le match en inscrivant trois essais, surtout grâce à la puissance de leurs avants. Ces derniers vont même arracher la victoire après la sirène, grâce à un essai de pénalité et cette victoire sera même assortie d'un point de bonus offensif pour le moins inespéré une demi-heure plus tôt. Bref, opération catastrophique pour l'Union Bordeaux Bègles dans l'optique du top six. Les Girondins recevront Lyon la semaine prochaine. Les rhodaniens peuvent à la fois être fiers de leur match mais également avoir des regrets car ils menaient 14 à 0 en moins de 10 minutes, mais suite à des blessures intervenues très tôt dans le match le banc de luxe de Antoine Dupont Thomas Ramos et Cyril Baille par exemple a fait la différence, ainsi que les cartons jaunes pris par les rhodaniens et un essai en contre suite à un jeu au pied raté de Léo Berdeu. Les rouges et noirs menaient 20 à 17 à la pause, avant d'ajouter 16 unités en deuxième mi-temps pour un score de 36 à 17, avant que les rhodaniens ne marquent deux essais supplémentaires, c'est-à-dire un total de quatre contre trois. Les rhodaniens ont arraché le point de bonus défensif grâce Léo Berdeu, suite à une transformation plutôt mal placée. Il fallait à tout prix que ce dernier la réussisse, puisque le bonus défensif n'est plus à sept unités comme avant, mais seulement à cinq, d'ailleurs, je trouve cela dommage.

Bayonne n'a pas été à la puissance de la Rochelle, défaite 6 à 29, malgré leur match correct, notamment au niveau du contenu. Les bleus et blancs n'ont pas assez marqué dans leurs temps forts et ils ont été trop pénalisés. Ceci étant dit, ils n'ont pas concédé le bonus offensif aux maritimes à cause ou grâce à une maladresse des noirs et jaunes lors d'un en avant de Jules Favre, alors que l'essai semblait tout fait. Les hommes des bords de la Nive devront se passer des services de Guillaume Rouet, a priori jusqu'à la fin de la saison, puisque le demi de mêlée emblématique de l'aviron s'est fracturé trois côtes. Coup dur pour la fin de saison des bleus et blancs et leur match de la dernière chance face aux champions de France montpelliérains. D'ailleurs, les Héraultais disputeront eux aussi leur match de la dernière chance, puisque lors du remake de la finale de l'an dernier Castres s'est imposé 19 à 28 après avoir mené 14 à 0 et s'être fait rejoindre à la mi-temps. Les tarnais ont eu le caractère pour ne rien lâcher au grand désespoir de Philippe Saint-André et de Anthony Bouthier, tous les deux auteurs d'un énorme coup de gueule à la fin du match. Samedi prochain, peut-être que ni le champion de France sortant, ni le finaliste de l'édition précédente ne seront plus en course pour défendre leur titre ou aller en chercher un autre. Cela serait une première depuis l'avènement de la poule unique qu'aucun des deux finalistes de la saison passée ne participe aux phases finales. En gros, le perdant entre Montpellier et Bayonne pourra regarder les phases finales à la télé et rentabiliser son abonnement à Canal+. D'ailleurs j'espère que l'opération grève ne sera pas reconduite régulièrement par les opérateurs qui fournissent à la chaîne cryptée les images de différentes rencontres, comme ce samedi avec un plan unique durant les 14 premières minutes de chaque rencontre.

Toulon continue sa dynamique impressionnante. Les varois ont largement dominé une équipe de Perpignan trop tôt réduite à 14, suite à l'expulsion d'un joueur du Pacifique qui revenait à peine de suspension. Tiens tiens, comme c'est bizarre, je ne raconte pas que des bêtises à ce sujet-là. Ceci est dommageable pour les catalans cars ils avaient inscrit les 10 premières unités de la rencontre, mais malgré tout, les sang et or se sont quand même accrochés car ils ont obligé les varois à inscrire un essai après la sirène, par Sergio Parisse, suite à une mêlée enfoncée. Papi Sergio fait de la résistance.

Les palois ont enchaîné une deuxième victoire consécutive après le succès décroché à Saint-Sébastien contre Bayonne. Les Béarnais se sont imposés contre Clermont 23 à 18 et encore, les Auvergnats ont marqué dans les deux dernières minutes pour arracher le bonus défensif et faire peur l'espace de quelques secondes aux amoureux des verts et blancs. Les palois sont très bien partis pour rester en top 14, puisque Perpignan et Brive ont tous les deux perdu. D'ailleurs, les

corréziens ont peut-être dit adieu à leurs dernières illusions de maintien, même s'ils recevront les palois et les catalans lors des trois dernières journées. Et pourtant, les corréziens avaient très bien débuté le match en menant 14 à 0 après quelques minutes, mais Mister Sèkou Macalou a réveillé ses coéquipiers qui étaient revenus à 14 partout à la mi-temps et l'ont finalement emporté 22 à 27, et encore les corréziens ont arraché leur bonus défensif après la sirène, sans doute que cette unité arrachée ne comptera pas au décompte final, mais sait-on jamais.

Le 15 de France féminin a pulvérisé l'équipe d'Écosse à Vannes, 55 à 0. Sauf immense surprise lors de l'avant-dernière journée, l'Angleterre et la France se disputeront la victoire dans le tournoi à Twickenham là où le 15 de France masculin avait écrabouillé son homologue anglais. Il est très peu probable que chez les féminines cela soit la même chose, puisque les Anglaises n'ont plus perdu depuis une dizaine de rencontres face aux Françaises, à commencer par l'an dernier dans la même situation à Bayonne, lors de la dernière journée également.

Youri Gaborit